

Sujet : Observations sur le projet de PPRN à la Tronche

Date : Thu, 28 Apr 2022

De : pierre-yves.bard (par Internet)

Pour : ddt-pprn-latronche@isere.gouv.fr

Bonjour

Je suis domicilié sur la commune de La Tronche, et ai lu attentivement (une partie) des volumineux documents relatifs à l'élaboration de la carte d'aléas naturels, et au règlement pour le PPRN de La Tronche. Voici quelques observations / questions à ce sujet :

1 - Merci et félicitations aux services techniques pour la clarté des documents fournis, tant note de présentation et annexes, que règlement et cartes associées

2 - L'ensemble de ces documents ne concerne pas la totalité des risques naturels auxquels est soumise la commune. Il y manque au moins l'aléa sismique puisque La Tronche est située en zone 4 du zonage national. Il est vrai que la prévention du risque sismique fait déjà l'objet d'une réglementation nationale. Il me semble qu'il serait utile de rappeler quelque part, tant dans la note de présentation que dans le règlement, que cet risque existe sur la commune, et qu'en l'absence d'étude spécifique locale ("PPRS"), c'est la réglementation nationale qui s'applique. Je ferai trois remarques supplémentaires à ce sujet:

2a - la référence réglementaire donnée en bas de la fiche-conseil n°11 relative aux études de structure ne me semble pas à jour, l'officialisation du dernier zonage national et des règlements associés datant de 2010 (Décrets 2010-1254 et 2010-1255 du 22/10/2010)

2b - il me semble exister un certain hiatus entre les aléas de référence considérés pour ce PPRN (T, V, G, P), correspondant à des événements centennaux, et l'aléa sismique de référence de la réglementation nationale et européenne (période de retour de l'ordre de 500 ans). Une explication de ces différences serait utile voire nécessaire pour le citoyen.

2c - l'intérêt et/ou l'opportunité de faire un PPRS dans la région grenobloise sont en discussion depuis au moins deux décennies, avec des hauts et des bas, et ont été évoqués à nouveau lors d'une réunion commune PARN / IRMA / Ville de Grenoble le 8 mars dernier. Comment est susceptible d'évoluer le PPRN de la Tronche si une telle étude était lancée ?

3 - La parcelle où j'habite est concernée par deux aléas qui la rendent "rouge": P3 (chute de blocs) et V3 (ruissellement sur versant)

Aussi ai-je, fort égoïstement, regardé d'un peu plus près la quantification de ces deux types d'aléa, ce qui m'amène aux remarques et questions suivantes

3a - Pour l'aléa chute de bloc (P) je suis un peu étonné de ne voir sur la carte aucune zone de transition entre les zones P3 et P1. Je suis aussi un peu étonné de l'irrégularité de la limite entre la zone rouge RP3 et les zones restant constructibles au NNW de l'école Côteau : est-ce dû uniquement aux géométries respectives du terrain et des zones de départ ? L'estimation des "angles de ligne d'énergie" est-elle suffisamment fine et robuste pour avoir une délimitation si précise, surtout quand voit la variation significative de ces angles dans l'annexe 2-8 de la note de présentation (29 à 37°), et que les modélisations indiquées semblent n'être que bidimensionnelles ? D'autres études de trajectographie avec des hypothèses légèrement différentes (mais tout autant plausibles) pourraient-elles conduire à des résultats sensiblement différents en termes de limite de zone rouge et bleue, et éventuellement être utilisées de manière contradictoire vis-à-vis de la carte d'aléa "officielle" du PPRN ? Par ailleurs, la non-prise en compte du rôle

positif de la forêt dans les études trajectographiques semble a priori incohérente avec le fait qu'une zone verte a été introduite dans le PPRN dans cet objectif. Les études d'avant-projet pour la réalisation d'ouvrages de protection collective contre les chutes de blocs (mesure 5 p. 182 du dossier d'enquête publique / règlement) prendront-elles en compte la couverture forestière ?

3b – Pour l'aléa "ruissellement de versant" (V), je suis un peu étonné du trajet du ruissellement qui me concerne directement: ce dernier suit la ligne de plus grande pente du Rachais, puis fait un angle droit pour suivre "tranquillement" le chemin de la Basoche puis le chemin Saint-Jean, alors qu'il est probable que la vitesse d'écoulement est suffisamment forte à l'arrivée dans la basoche pour continuer tout droit: il n'y a pas vraiment de mur ou de muret pour canaliser le flux dans ces chemins... Je suis donc demandeur, au même titre que Mme Tatur ma voisine du 20 chemin Saint-Jean, d'une étude un peu plus précise prenant en compte la situation réelle le long du chemin de la basoche, pour estimer le cheminement réel des eaux, leur hauteur, et éventuellement identifier des parades simples (du genre muret sous clôture) non susceptibles de modifier le risque de chutes de blocs.

Avec mes meilleurs souhaits à la commissaire-enquêtrice pour faire la synthèse de toutes les observations que vous aurez récoltées,

et mes meilleurs salutations.

Pierre-Yves BARD